

ESPAGNE ET CUBA

La Havane, 1er.—On confirme la nouvelle de la mort du docteur Raimond Menocal, frère de l'ingénieur chargé par le maréchal Martinez Campos de la construction du chemin de fer de Puerto Principe à Santa Cruz. Le docteur Menocal s'était joint au parti des rebelles. Il a été tué dans un des derniers engagements avec les troupes espagnoles.

On annonce que les insurgés ont pendu M. Victor Acosta fils du propriétaire d'une des plantations de Los Banos.

Le village de Cucaracha et cinq fermes des environs de Santa Antonio dans la province de Pinar del Rio, ont été incendiés par les insurgés.

Antonio Maceo a privé Bermudez de son commandement et a nommé à sa place Duquesne, un français d'origine.

Cent cinquante insurgés sous la conduite d'Aurelio Batista ont attaqué le fort qui défend la ville de Puerto Principe. L'attaque a été vigoureusement conduite, mais elle a complètement échoué. Les insurgés obligés de battre en retraite, ont incendié, en ce retirant, deux constructions attenantes au fort.

Un parti d'insurgés a surpris douze soldats espagnols qui se baignaient dans la rivière, près de Dos Caminos. Les soldats n'avaient aucun moyen de défense, se sont vus fusiller sans pitié, presque à bout portant, par les insurgés. Quatre d'entre eux ont été tués; les huit autres ont tous été blessés ou moins grièvement blessés.

Londres, 1er.—Le "Standard" publie une dépêche de Madrid disant que le gouvernement a achevé de prendre ses dispositions pour le transport à Cuba des 40,000 hommes de troupes qui doivent y être expédiés pendant le mois d'août. Vingt steamers transatlantiques ont été affrétés dans ce but. Ceux-ci transporteront également 60,000 carabines Mauser et un certain nombre de canons de gros calibre destinés à armer les forts de la Havane et les autres ports de Cuba.

Key West, Floride, 1er.—Les steamers Three Friends et City of Richmond ont été saisis par la douane. L'affaire viendra mercredi devant les tribunaux. L'accusation portée contre ses steamers est d'avoir transporté des expéditions de fibustiers en violation du traité existant entre les Etats-Unis et l'Espagne. On sait que les deux steamers ont été ramenés à Key West vendredi dernier par des équipages que le steamer douanier Winona avait mis à bord.

Key West, Floride, 30.—Le capitaine et les trente-six passagers cubains du steamer "City of Richmond" ont été traduits devant le commissaire des Etats-Unis sous l'inculpation d'avoir organisé une expédition militaire contre le royaume d'Espagne, en violation de l'article 5,286 du code américain. A la demande du collecteur des douanes, l'affaire a été renvoyée à mercredi, et, en attendant, les inculpés ont été mis sous caution de \$50 chacun.

La douane a pris possession des 449 caisses d'armes et de munitions qui constituaient la cargaison du "City of Richmond".

Madrid, 30.—Le projet de loi donnant au gouvernement le droit de contracter des emprunts illimités pour les besoins de la campagne de Cuba, a été voté sans débats, par les cortès.

ANTICOSTI

Québec, 20.—On constate maintenant que tous les racontars sur l'attitude de M. Menier, à Anticosti, son pure calomnie.

M. Albert H. Peters, géant de la maison S Peters, de retour d'un voyage fructueux en commandes de maisons pour Anticosti, est tout enthousiasmé de son voyage à l'île.

M. Menier, dit-il, explore tous les jours son île, un yacht abordant ça et là pour fixer l'emplacement d'un village et marquer le tracé d'un chemin de fer, système Decauville, qui fera le tour de l'île.

La colonisation de l'île d'Anticosti va déterminer un mouvement d'affaires continu entre Québec et le Gofe. L'île sera désormais un point d'arrêt important pour la navigation. M. Peters y a vu soixante acres ensemenés par des fermiers canadiens. La terre y est excellente. M. Peters trouve le prix aussi beau que l'île du Prince-Edouard. De la Baie des Anglais, un chemin aussi carrossable que celui de Ste-Foye ou de Charlesbourg conduit à la Baie de Gamache, où un quai sera prochainement construit.

M. Menier est un homme de 42 ans à peine, très renseigné, intéressant causeur sur tous les sujets, très ami du Canada. Il a beaucoup voyagé. Il se fait une fête de son arrivée à Québec, vers le 10 juillet, peut s'être un peu avant.

M. Peters a assisté à la procession de la fête Dieu, sur l'île M. Menier et toute sa colonie y ont assisté. Le spectacle était admirable. Il y avait quatorze ans qu'on n'avait rien vu d'approchant dans l'île. La mission est desservie par un prêtre canadien; le Rev. M. Bouchard!

Un autre spectacle auquel M. Peters a assisté, ce fut la mise en liberté des élans et des caribous amenés par le "Savoy." L'île sera la plus belle réserve de chasse de toute l'Amérique.

DONAHOE'S MAGAZINE FOR JULY

DONAHOE'S for July contains a number of things specially suited for a summer number, with other material well adapted for a studios hour. The lighter reading embraces articles of literary, historical, and contemporaneous interest, such as Dr. Thomas O'Hagan's happy résumé of "A Hundred years of Robert Burns," Bernard Morgan's "Mary Stuart, a Saint?" A. G. Murray's "The Fan in Church History," Frederick T Hodgson's "Celtic Art in Modern Ornamentation," and Rev. John Talbot Smith's discriminating critique of Manager Augustin Daly and his influence upon the development of matters dramatic in America and England. Several of these articles are accompanied by fine illustrations which considerably enhance their interest to readers. "Coronation Day at the Vatican" by Mary Donegan Walsh, a writer living in Rome, is a glowing description of the pomp and circumstance and high personages attending the eighteenth anniversary exercises of Pope Leo's assumption of papal power. Hon. Wm. Sulzer, congressman from New York, contributes a short, strong paper on the interference of recent legislation with individual rights; the writer's trenchant presentation of this matter will make his readers wish for more from him on the same subject. Rev. P. Griffy in his closely argued essay on "Can Protestants prove the Inspiration of the Bible," answering his query in the negative, proves himself a keen polemic.

Professor Stockley's finely illustrated contribution on Trinity College contains much that is suggestive on universities in general, besides a complete survey of the special ins-

titution discussed from inside study. There are three excellent contributions of fiction by Mary F. M. Nixon, Alan Adair and Sophie Hammond, a number of unusually good poems and more than the customary complement of pertinent editorial, women and children's reading. Donahoe's forges ahead with every issue, and this number, beginning the thirty-sixth volume of the publication, shows the publishers to be keenly alert and alive to all that makes magazine reading enticing to the general public.

THE ALBERTON COLUMN

A POINT FOR CLOTHING BUYERS

There is in Alberton one stock of ready made clothing that is thoroughly up-to-date in design, style, fit and finish, well made in every particular, and, best of all, extremely moderate in price. That stock is to be found at Alberton Headquarters—Rogers' big store ... If it is low-priced clothing you want, we can suit your ideas exactly. Suits made of good, strong, dark tweed at \$44.00, pants from \$1 up, and children's suits, \$1, \$1.25, \$1.45, \$1.85, &c., are all revelations in the art of clothing selling. But when you examine our better goods—suits all the way from \$7 to 14—you will find that's where we shine. We want you to see it. You ought to see our clothing. Not many years ago ready-made clothing was pretty poor stuff, but that day's past. Now anybody can find ready-to-wear suits that can't be told from the best made-to-order work, and at prices local tailors stand aghast at. We are bound to do the clothing trade of this town, and we are prepared to do it, too. ...

LADIES' KID GLOVES

A nice Tan Glove laced, only 85 cents ...

Ladies Summer Capes

—an elegant range—from \$2.50 to \$5.50 ...

We feel like hammering away at the statement that there is one stock of men's furnishings and hats in Alberton, but, of course, you know that already. In hats we carry Wilkinson & Co's fine goods and some American goods as well. Of all our bargains in this line, we think our Fur hat at \$2.00, in black and all the best colors, is the choice ...

Value Extraordinary!

WINDOW SHADES, COMPLETE, ONLY 40 CENTS EACH ...

CARPETS, OIL-CLOTHS, JAP. MATTINGS, GOOD STOCK LOW PRICES.

You know that our space and business facilities, together with our experience in the line, make us the Hardware Men of Alberton. We carry a larger line of Builders' Hardware, Paints, Oils, &c., &c., than can be found elsewhere in the West ...

WE SELL IT RIGHT, TOO.

Wire for fences is a seller, now—2½ a pound at Alberton Headquarters, and the cutting plyers you ought to have to use with it are no longer out of reach in price ...

8-inch, 40c., 9-inch, 45c., 10-inch, 50c.

—Not very long since it took a dollar bill to buy one ... A full line of crockeryware just in ...

WOOL! WOOL! WOOL! WOOL! BENJ. ROGERS, ALBERTON. May 23, 1896.

L'IMPARTIAL

Le seul journal français de l'île du Prince Edouard ABONNEMENT. Un an\$1.00 Six mois50 Trois mois30

A \$10 ENLARGED PORTRAIT FOR NOTHING

Do you want an Enlarged Portrait of yourself or your wife, brother, sister, father, mother, child or sweetheart?

YOU CAN GET ONE Free of Charge

Beautifully done in Crayon work by noted Toronto artists, size 16 x 20 inches.

HOW? Buy \$10 worth of goods from me. With each purchase of 5c and upwards, I give you a coupon representing the amount of the purchase. Save them until you got \$10 worth, and then I will get you an enlargement of any photo you let me have, and will also supply you with a frame at wholesale price.

I GIVE YOU THE PORTRAIT FREE

YOU SIMPLY PAY FOR THE FRAME. I have a Sample Portrait, also samples of the different pattern frames for you to select from on exhibition at my store. Come and see them and be convinced that I am giving you a grand inducement for you to purchase all your goods at my store.

I have just got in 20 half chest of the finest tea on earth. Will sell it very low for CASH. Another lot of 150 pairs of Ladies and Gentlemen's Boots & Shoes, which for style, finish durability and cheapness, cannot be touched on the Island, Sure. I am happy to tell you my friends that my sales of Boots & Shoes is 50 per cent ahead of this date last year and I am determined to have it 100 per cent before the fall. As far as harness are concerned the price is far below and the quality far superior to any in the market.

I still sell groceries of all kinds and Flour as cheap and as good as ever.

Nice fresh butter in prints always sell well at my store.

Now my friends remember the great premium I am offering to cash customers. You get goods very cheap and of excellent quality and your portrait Free you never got such an offer before.

I have just got in 30 tons coal and a few tons pressed hay, also 10,000 ft boards of splendid quality.

Will sell cheap Yours Respectfully J. ALBERT BRENNAN

BIG Clearance Sale

ALBERTON AND CAMPBELLTON

As I intend going out of business the coming July, I now offer my General Stock of Merchandise at cost to any one wishing to buy.

Between the two stores I have over \$5000. worth of General Merchandise, viz: READY MADE CLOTHING, TWEEDS, DRESS GOODS, TOP SHIRTS, SHIRTS and DRAWERS, BOOTS and SHOES, ROOM PAPER, HATS and CAPS, HARDWARE, Etc., Etc. and lots of other Goods to numerous too mention

I will have an auction sale every Saturday afternoon at Alberton and every Monday afternoon at Campbellton commencing the first Monday and Saturday in June. But I wish to remind the public that they can buy just as cheap any day at private sale at either of my stores as I am bound to sell out the stock and want to get all summer goods sold out by the first of July if possible. The winter goods I will sell at any time before the Fall.

I beg to remind the Ladies that I am still running the millinery Business and have a nice assortment of fancy hats and Bonnets which can be trimmed in the latest styles by Miss McKay who has charge of that department.

Terms of sale will be cash unless special arrangements are made by persons wanting a large quantity.

Do not think there is any Bluff about this I mean business.

Any one that has unsettled accounts with me will please call and settle before the first of July next. Those who cannot pay at this time will be kind enough to call and give me notes payable in the fall.

THOS. WILKINSON

Alberton, May 11th 1896.

L'ASSOMPTION A ACADIEVILLE

UN GRAND PIQUE-NIQUE

A une assemblée tenue il y a quelques dimanches, à notre église paroissiale, il a été décidé de fêter l'Assomption d'une manière digne. Le 14 août il y aura un pique-nique, et le 15 sera consacré à la fête nationale—dont le programme sera livré au public. Les travaux de la nouvelle église avancent rapidement; la couverture s'en va terminer, et on pense de pouvoir y chanter la première messe le jour de notre fête patronale. Double motif pour les étrangers de nous rendre visite ce jour-là. On n'a jamais eu l'occasion de fêter la fête nationale ici, et on ne peut nous reprocher d'avoir été lâches sous ce rapport, vu les circonstances qui nous en empêchaient. Les paroisses voisines ont de belles églises, de beaux édifices religieux, et sous ce rapport, sont en avant de nous. Tous devraient nous encourager et nous aider à mener à bonne fin la construction de notre église paroissiale commencée sous de si heureux auspices. L'arpentage du terrain dont il était fait mention dans un récent numéro du Moniteur aura lieu dans quelques semaines. Le pique-nique d'Acadieville sera une excellente occasion pour ceux qui désirent s'acheter de la terre, pour venir examiner le terrain dont il est question plus haut et de s'en procurer un ou plusieurs lots.

M. Némou Pineau et son fils, André, qui étaient malades depuis l'incendie de moulin et autres propriétés sont maintenant rétablis et peuvent vaquer à leurs occupations ordinaires. Nous sommes heureux de constater que M. Pineau est décidé à se construire un nouveau moulin, lequel, selon toutes les apparences, sera en état de fonctionner cet automne. Nos remerciements aux membres du gouvernement local pour l'emprunt qu'ils ont apporté dans la construction du pont qui remplace celui détruit, il y a quelque temps, par l'incendie. Abraham Pineau, secrétaire du comité, par ordre du comité.—Du Moniteur